

# Pignon Réunion I-30 juin 2014

---

## Présents :

Michel DARD (Chambre d'agriculture), Eskander DEYHIM (Association Levez le soleil), Albane Le Flem (Forêt Modèle de Provence), Vincent GALLEGOS (Chambre des Métiers et de l'artisanat du Var), Marie GAUTHIER (CRPF PACA), Chantal GILLET (Conseil Régional PACA), Jean LABADIE (Conseil Général du Var), Anne-Laure LLOBET (SPCV), Chloé MONTA (ASL Suberaie varoise), Carole PENPOUL (CRPF PACA), Frédéric-Georges ROUX ( Syndicat des propriétaires sylviculteurs du Var), Gisela SANTOS MATOS (ASL suberaie varoise), Ilyana TEISSEDRE (Association Levez le soleil)

Excusés : Denise AFXANTIDIS (Forêt méditerranéenne), Nadine ALLIONE (Élue chambre d'agriculture du Var référente petites filières émergentes), Anne-Cécile AUDRA (Chambre d'Agriculture), Philippe DUPARCHY (Association découverte Sainte Baume), Georges FRANCO (Forêt Modèle de Provence), Gérard GAPIN (ONF), Gérard GAUTIER (Forêt Modèle de Provence).

## 1. Une action Forêt Modèle de Provence

### Présentation

Sollicitée par le CRPF et notamment B. Cabannes, Forêt Modèle de Provence en tant qu'acteur central a proposé de porter l'action suivante : 1<sup>ers</sup> essais de relance de la filière du Pignon. Cette action sera multi-partenaire et menée en concertation avec les acteurs intéressés par la problématique. Le CRPF sera un partenaire privilégié de cette action.

### Objectifs

- 1. Maitriser les techniques, les coûts concernant la gestion de peuplements de pins pignons existants (et futurs) et la valorisation du pignon pour sa commercialisation, en se positionnant dans une logique de filière locale et participative dans laquelle les moyens seraient mutualisés.**
- 2. Assurer une traçabilité des pignons.**

Ainsi les acteurs de la filière forestière seront en mesure de conseiller les propriétaires sur l'opportunité de planter des pins pignons ou de réhabiliter un peuplement existant. Il existe déjà des propriétaires motivés mais qui manquent de données concrètes et de soutien pour pouvoir se lancer.

## 2. Bilan sur le contexte local

### Des peuplements existants

Les données de l'IFN permettent de dire qu'il y a dans le Var actuellement 5605 ha de peuplement dont l'essence prépondérante est le pin pignon. Beaucoup d'arbres isolés ou d'alignement ne sont pas dénombrés. La logique de développement adoptée doit rester celle d'une niche commerciale.

M. Dard présente les forêts du Balançon et du Rouquan en terrains communaux. En 1988 et en 1993 dans le cadre de la reconstitution des forêts incendiées, des subventions FEOGA puis PIM

ont servi à la reconstitution de ces forêts. Le but était de produire du bois et des pignons. Malgré leur abandon, la plupart des sujets plantés ont prospéré et dominent les broussailles pourtant, elles aussi très vivaces. Ces plantations peuvent encore être valorisées pour la production de pignons. Un dépressage, un élagage et un débroussaillage sont à présent nécessaires. Dans le contexte du programme LIFE et pour conserver la Tortue d'Hermann des éclaircies dites en « peau de panthère » ont été effectuées.

**M. Dard propose de faire le lien avec l'ONF et de solliciter les communes concernées pour éventuellement faire de peuplements des sites expérimentaux.**

## État des lieux de la filière française et dans les autres pays

L'ensemble des pignons consommés proviennent de l'importation et notamment de la Chine et du Pakistan. Dans ces pays les essences de production ne sont pas les mêmes que les nôtres. Par manque de traçabilité, dans certains lots, des pignons non comestibles sont présents. Ces derniers sont à l'origine des problèmes de dysgueusie. Il n'y a donc pas de filière en France, tout le savoir a été perdu. En revanche, certaines entreprises de pays voisins viennent ramasser les pignes et rarement dans un cadre légal.

### Quelques données sur le Pins parasols

J. LABADIE rappelle les paramètres suivants : il s'agit d'une essence frugale, de lumière, résistante aux incendies, qui supporte une certaine quantité de calcaires dans le sol mais pas les sols salés. Sa croissance est proportionnelle à la capacité de stockage en eau dans le sol.

La récolte des cônes se fait à partir du mois d'octobre jusqu'à la fin du mois de novembre. La pigne met 3 ans à murir, elle est alors facilement reconnaissable car devient rousse. Il reste alors à la sécher et casser la coque pour avoir le pignon.

G. Santos Mantos apporte quelques éléments supplémentaires :

- Les premières pignes peuvent apparaître entre la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> année chez un jeune individu ;
- Le pic de production commence entre 15-20 ans et perdure jusqu'à 40-50 ans ;
- La technique de greffage permet d'avoir un pin productif dès 8-10 ans ;

**Voir la synthèse suivante : AGRIMI M., CIANCIO O. Le Pin Pignon. FAO, 1993, 155 p.**

**Voir également la note de l'ASL suberaie varoise par G. Santos Matos.**

### Filières voisines

B. Cabannes a participé à un voyage en Catalogne, l'an dernier, avec le syndicat des propriétaires sylviculteurs des Pyrénées orientales. A ce titre il a rédigé une note qui permet de mieux appréhender le fonctionnement de la filière catalogne et d'avoir un aperçu des filières mondiales.

Voici un résumé des différentes données mises à jour par la réunion :

**Exploitation.** La récolte a lieu essentiellement à l'automne et se fait manuellement avec des perches ou en montant sur des échelles, mais est progressivement remplacée par des machines à vibrer. Pour ces machines il est nécessaire de faire preuve d'une grande précision car seules les pignes de 3 ans doivent tomber. Manuellement le rendement est de 100 à 400 kg par jour.

Pour une récolte manuelle les arbres seront travaillés de manière à avoir de petits fûts et des grands houppiers, à l'inverse pour une récolte mécanique les fûts seront plus grands et les houppiers plus petits et le nombre d'arbres à l'hectare plus important.

**Séchage. Les données manquent ou restent imprécises.** En Italie, les pignes vides de l'année précédentes servent de combustibles pour le séchoir des pignes de l'année en cours (quelle est la

durée de séchage ?). Les pignes pourraient être ouvertes en séchant au soleil ou ébouillantées dans l'eau, mais une fois encore la durée de ces deux autres processus est inconnue.

**Décorticage.** En Espagne, Il est fait de manière mécanique avec une machine spécialisée le « Triturador » (voir note de B. Cabannes). E. Dehym ajoute qu'il existe des machines adaptables aux différentes tailles de coques qui la calibrent et la cassent.

**Commercialisation.** Les données pour les filières espagnoles et portugaises donnent les chiffres suivants :

- La production moyenne en pignes pour un hectare de pins avoisine les 500 kg/ha/an ;
- 25 à 30 kg de pignes donnent 1 kg de pignons soit 17 à 20 kg/ha/an
- Les pignons décortiqués se vendent 30 à 40 € le kg ;
- Les pignons en coque 6-8€/kg ;
- Approximativement un peuplement de pins pignons peut rapporter entre 500 et 800 €/ha/an (il faut encore retrancher à ce résultat le coût de la main-d'œuvre). Économiquement, la production de pignons s'avère plus intéressante que celle du bois.

## 2. Phases de l'action

### Déroulement de l'action

M. Gautier et A. Le Flem proposent le calendrier suivant

Étape	Date de réalisation	Résultats
1 : Création et animation du comité de pilotage	avril 2014 : Formation du comité de pilotage  Tout au long du projet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 Réunions du comité de pilotage par an au moins ;</li> <li>• Les comptes rendus seront disponibles sur le site de la Forêt Modèle de Provence</li> </ul>
2 : Dépôt d'un dossier de demande de financement auprès du Conseil Régional PACA	avril 2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Financement accordé par la commission de juin 2014</li> </ul>
3 : Recherche Bibliographique	avril 2014 –décembre 2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilan de la recherche bibliographique sur la gestion sylvicole. <i>(Disponible sur le site de la Forêt Modèle)</i></li> <li>• Bilan de la recherche bibliographique sur la valorisation et la commercialisation du pignon. <i>(Disponible sur le site de la Forêt Modèle)</i></li> </ul>
4 : Mobilisation des propriétaires et recherche de sites expérimentaux	Sites expérimentaux : Août à Novembre 2014  Mobilisation des propriétaires : tout au long du projet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lister des propriétaires susceptibles d'être concernés par la filière du pignon ;</li> <li>• Mettre en place des partenariats pour le développement de cette filière.</li> </ul>
5 : Caractérisation des peuplements et recherche d'itinéraires sylvicoles de remise en production (stage de 6 mois encadrés par les acteurs du	février 2015 à septembre 2015	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractériser les peuplements existants;</li> <li>• Proposer des itinéraires de remise en culture ;</li> </ul>

projet)		
6 : Visites et Échanges avec l'Espagne et l'Italie	octobre 2014 : Visite en Italie octobre 2015 : Visite en Espagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 visites proposées aux propriétaires, gestionnaires et acteurs de territoire intéressés ;</li> <li>• Comptes rendus disponibles sur le site ;</li> <li>• Articles dans les revues partenaires ;</li> <li>• Mise en place d'éventuels partenariats avec les contacts rencontrés.</li> </ul>
7 : Travail de réflexion sur la structure porteuse	Tout au long du projet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoir identifié et posé les bases d'une structure porteuse pour la filière du pignon ;</li> <li>• Fédérer une vingtaine de propriétaires forestiers.</li> </ul>
8 : Organisation de chantiers de récolte	octobre - novembre 2014 octobre - novembre 2015 octobre - novembre 2016	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux forestiers sur 3 peuplements différents au moins (ces 3 sites feront l'objet de 3 récoltes lors du projet);</li> <li>• 2 réunions/visites de chantiers pour les propriétaires et acteurs locaux intéressés ;</li> <li>• Bilan de la recherche bibliographique sur la gestion sylvicole ;</li> <li>• Communiqués de presse pour obtenir des articles dans les médias locaux ;</li> <li>• Communication systématique des avancées sur les sites partenaires ;</li> </ul>
9 : Essais de séchage	novembre - janvier 2014 novembre - janvier 2015 novembre - janvier 2016	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Séchage de la récolte des 3 sites expérimentaux et de celle des propriétaires forestiers qui le souhaitent ;</li> <li>• Communication systématique des avancées sur les sites partenaires ;</li> </ul>
10. Conditionnement des pignons et tests de qualité	février - avril 2014 février - avril 2015 février - avril 2016	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conditionnement de la récolte des 3 sites expérimentaux et de celle des propriétaires forestiers qui le souhaitent ;</li> <li>• Faire des essais de commercialisation des premières récoltes ;</li> <li>• Test de qualité avec un industriel et un artisan ;</li> <li>• Communiqués de presse pour obtenir des articles dans les médias locaux ;</li> <li>• Communication systématique des avancées sur les sites partenaires ;</li> </ul>
11. Mise en place de chantiers expérimentaux sur la conduite de peuplements de pins parasols	décembre-janvier 2014 - 2015 octobre – février 2015 – 2016 octobre 2017	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 réunions publiques pour présenter les résultats du projet invitant les acteurs locaux et surtout les propriétaires listés comme ayant des peuplements de pins pignons ;</li> <li>• Communiqués de presse pour obtenir des articles dans les médias locaux ;</li> <li>• Communication systématique des avancées sur les sites partenaires ;</li> <li>• Pistes pour une deuxième phase du projet ;</li> </ul>

## Propositions de modes opérations

### *Sites expérimentaux d'exploitation*

A Ramatuelle, il existe de grandes propriétés dans lesquelles les peuplements de pins pignon sont productifs. **Une piste à développer pour les sites d'expérimentation.**

**Pour la phase expérimentale ce n'est pas tant le volume qui importe, il faut expérimenter tous les paramètres de la filière afin de comprendre les freins à son développement.**



Il est envisagé de travailler sur 4 ou 5 parcelles expérimentales. L'ASL suberaie varoise va solliciter ses adhérents, le Syndicat des propriétaires sylviculteurs du Var peut diffuser l'information dans une circulaire, 1000 propriétaires la reçoivent. L'association « levez le soleil » connaît également quelques propriétaires qui pourraient être intéressés. Là où le cadastre est numérisé, il sera également possible pour le CRPF d'identifier des parcelles en croisant avec les couches IFN.

Sur chaque parcelle expérimentale, qui devra présenter une certaine homogénéité, deux modes de récolte pourront être testés en parallèle : une réalisée par un professionnel et une autre par le propriétaire. Le but étant de voir si cette filière pourrait être en partie portée par de simples propriétaires.

### *Pistes envisagées pour les différentes phases*

**Récolte :** Pour une récolte faite par des professionnels, on peut envisager de faire venir des ouvriers qualifiés des pays voisins ou de faire travailler des élagueurs professionnels locaux. Les vibreurs pour arbres fruitiers seront également étudiés pour cette récolte. Pour la récolte manuelle, on utilisera probablement des perches. Lors de la première récolte expérimentale le SPCV a ramassé 600 kg de châtaignes.

Avant l'automne 2015 et après les essais de 2014, les propriétaires seront mobilisés et éventuellement formés pour ceux intéressés par la récolte de pignes. D'ici l'automne 2015, il faudrait trouver un moyen pour rémunérer (et définir leur valeur), stocker toutes les pignes apportées et les valoriser en mutualisant les moyens.

**Séchage :** Il est impératif de trouver un endroit où stocker les pignes. Pour sécher les pignes plusieurs possibilités sont à envisager en serre, dans un endroit à l'abri de la pluie au soleil, dans une chaufferie collective.

**Décorticage.** Voir avec les professionnels des fruits à coques comment ils procèdent et voir si on peut mettre éventuellement au point un partenariat. Il est possible également d'envoyer des sacs en Italie ou en Espagne ou chez les professionnels des fruits à coques.

**Commercialisation :** Un partenariat avec le SPCV pour la phase de conditionnement sera envisagé. Dès les premiers résultats. V. Gallegos précise qu'il est nécessaire d'identifier le mode de valorisation retenu. Plusieurs scénarios sont possibles :

- Transformation des pignons localement et vente éventuellement sous une marque collective ;
- Transformation des pignons en passant par un intermédiaire qui peut transformer sous une marque imposée ;
- Vente des pignons à un industriel pour la production de dérivés, il est alors nécessaire d'assurer un approvisionnement constant
- Travail avec la SCIC, mais cela impose d'avoir un interlocuteur représentatif de la filière qui en assure la dynamique.

Le choix du mode de valorisation dépendra du volume et de la qualité productible localement.

## **Budget et sources de financement**

Le budget estimé lors de la conception du projet pour les deux ans s'élève à 30 200 €. 21 200 € ont été demandés au Conseil Régional PACA lors de la commission de juin, ils ont été accordés. Il reste à trouver 9 000 € pour l'autofinancement. Un dossier est en cours de réalisation auprès de la fondation RTE.

